

FAM PROD  
PRÉSENTE

# LA MÈRE CONFIDENTE

MARIVAUX



Mise en scène  
Xavier Lemaire

Décor et costumes  
Caroline Mexme

Lumière  
Didier Brun

Musique  
Fred Jaillard

Avec  
Isabelle Andreani  
Marie Delaroche  
Manon Montel  
Franck Jazédé  
Thibault Pinson  
Xavier Lemaire

Création : Marianne Seguin & Cie - Licence n° 2 1004945

## LA MÈRE CONFIDENTE

De Marivaux

**Mise en scène :** Xavier Lemaire / **Assistant m.e.s :** Marc Siemiatycki

**Avec :** Isabelle Andreani, Marie Delaroche, Manon Montel,  
Franck Jazédé, Xavier Lemaire, Thibault Pinson

**Décors / Costumes :** Caroline Mexme / **Lumières :** Didier Brun / **Musique :** Fred Jaillard

**Durée du spectacle :** 1h40

### CONTACTS

**PRODUCTION :** Sabine Desternes - [sabine.desternes@famprod.fr](mailto:sabine.desternes@famprod.fr)  
Gilles de la Rochefordière : [g.delarochefordiere@famprod.fr](mailto:g.delarochefordiere@famprod.fr)

**TOURNEE :** Sabine Desternes + 33 (0) 6 11 91 38 57 /  
[diffusion@courantsdartprod.fr](mailto:diffusion@courantsdartprod.fr) / [www.courantsdartprod.com](http://www.courantsdartprod.com)

FAM PROD

COURANTS D'ART  
Productions

snes  
SARCELLES - FRANCE

# LA PIECE

Dorante et Angélique se sont rencontrés par la complicité de Lisette dans un jardin. Ils s'aiment mais Dorante n'a pas de biens et leur amour est suspendu au choix de Madame Argante, mère d'Angélique, qui envisage un autre prétendant, Ergaste, pour sa fille. Un paysan peu scrupuleux, Lubin, va profiter de cette situation pour semer les indiscrétions. Madame Argante, voulant contrôler la situation, propose à sa fille d'être sa confidente...

Afin de mieux espionner les amours de sa fille, la mère d'Angélique demande à celle-ci d'être sa confidente...

## NOTES DE MISE EN SCENE

Xavier Lemaire, quelles qualités vous inspirent Marivaux ?

Dans ce théâtre, la fantaisie, l'imaginaire, l'énergie des interprètes excellent ! Ce n'est pas par hasard si Marivaux écrivait essentiellement pour les comédiens italiens, comédiens généreux, plein de faconde et d'esprit. Son texte est un feu d'artifices de sentiments exprimés, ressentis, sous-entendus ! Il va du profane au sacré, du silence à l'exaltation ! Régala de l'acteur que d'aller chercher toutes ces émotions dans les veinules de chaque virgule ! Régala pour le metteur en scène que de régler cette partition si précise, où le contexte amoureux est mis à mal par le contexte social, où les personnages malgré leur identité forte (ce sont des emplois : servante, valet, jeunes premiers, etc.) sont ambigus dans leurs sentiments, où l'ambiance générale est un tourbillon dans lequel drame et burlesque se côtoient !

Et cette mère confidente?

*La mère confidente* n'est pas une des pièces les plus célèbres de Marivaux !

Et pourtant quelle remarquable partition, quelle subtilité dans l'intrigue, quelle finesse dans le regard sur les premiers rapports amoureux, quelle modernité dans l'exploration des relations mère/fille.

Si vous deviez résumer la pièce?

Dorante et Angélique se sont rencontrés par la complicité de Lisette dans un jardin. Ils s'aiment mais Dorante n'a pas de biens et leur amour est suspendu au choix de Madame Argante, mère d'Angélique, qui envisage un autre prétendant, Ergaste, pour sa fille. Un paysan peu scrupuleux, Lubin, va profiter de cette situation pour semer les indiscrétions. Madame Argante, voulant contrôler la situation, propose à sa fille d'être sa confidente...

Troubles, aveux, retournements de situation, confessions et quiproquos font de cette pièce un enchantement de drôleries et de finesses.



### Quelle est votre lecture de la pièce ?

J'ai souhaité mettre en évidence les enjeux du rapport amoureux et les contrastes entre la volonté pour de jeunes gens de se lancer dans un amour sincère et inconnu et la volonté parentale légitime de vouloir protéger sa descendance. Je sors du cadre un peu moraliste de la pièce pour mieux en montrer l'ambiguïté des enjeux : une mère ne pourra jamais être la confidente de sa fille et pourtant combien de mères se revendiquent d'être leur meilleure amie ! Egalement, le rapport social entre les personnages de la pièce transpire et donne un vrai moteur à l'intrigue. Enfin je veux que le jeu des acteurs soit puissant et sensuel et qu'il navigue avec aisance entre le rire et le drame.

### Et la scénographie, est-elle contemporaine ?

C'est une question récurrente lorsque l'on monte un classique : « Est-ce que les costumes seront d'époque ou pas d'époque ? » Je ne conçois pas la mise en scène sous cet angle. Ce qui m'importe c'est de savoir si l'histoire que l'on raconte restitue l'esprit de l'auteur et touche le spectateur dans son intimité. Je ne veux pas de cartes postales aux images d'Epinal, ni d'un Marivaux « perruqué » et ampoulé !

Ici, les spectateurs entrent dans un musée, devant eux *l'embarquement pour Cythère* de Watteau, un coin de pelouse, un mannequin avec une robe 18<sup>ème</sup>, un gardien est à l'entrée, parmi ces spectateurs quelques chanceux ont accès au tableau et à la suite de la visite... Ce petit monde quitte le plateau, notre gardien s'endort et plonge dans un rêve où les personnages et les époques s'entrechoquent. Une mise en abîme qui nous permet de vivre la pièce de Marivaux dans toute sa modernité et sa démesure !



Photo de maquette du décor de Caroline Mexme

### Parlez-nous de votre distribution ?

Je dois dire que sur ce point je suis gâté car j'ai une distribution qui respire l'évidence et le talent. Marie Delaroche sera *Mme Argante*, Manon Montel est sa fille *Angélique*, Isabelle Andréani est *Lisette*, Thibault Pinson *Dorante*, Franck Jazédé *Lubin*. Quant à moi je joue *Ergaste*. Une distribution intergénérationnelle très expérimentée qui fourmille d'inventivité.

### Si vous aviez un vœu pour cette aventure ?

C'est dans le contraste du léger et de l'intense que naissent les meilleures comédies. J'espère qu'à l'issue de chaque représentation, le spectateur s'en ira chargé de gaieté, de sensualité et d'émotion.

## LE METTEUR EN SCENE ET COMEDIEN : XAVIER LEMAIRE



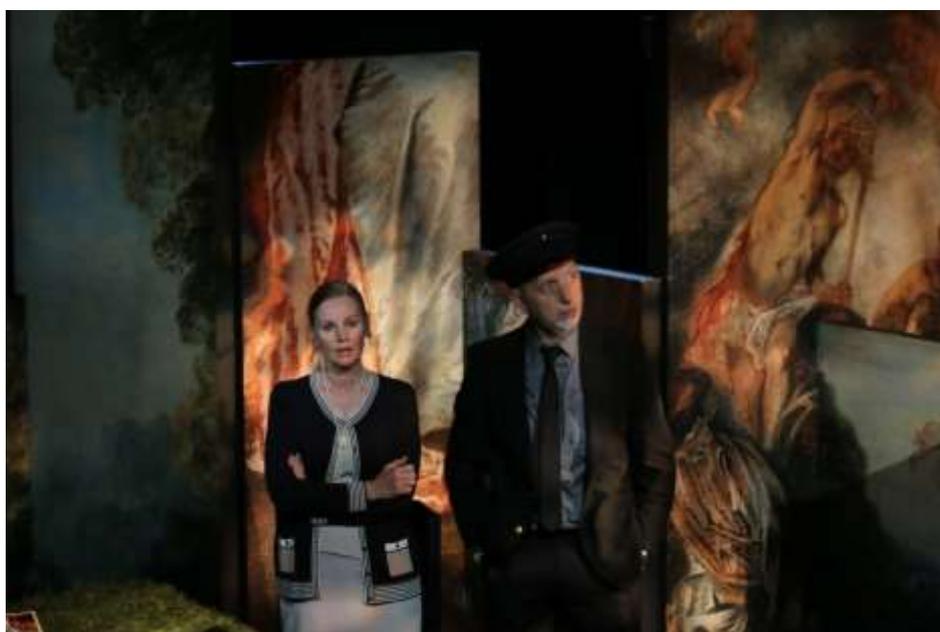
Formé au Studio 34 par Claude Mathieu et Philippe Brigaud (Promotion Jean Claude Brialy), mais aussi avec le regard complice de Michel Bouquet, Xavier Lemaire est au départ comédien, une quarantaine de rôles grâce à des metteurs en scène comme Jean-Charles Lenoir, Luis Jaime Cortez, Jacka Mare Spino, Nicolas Bataille, Sébastien Azzopardi, Isabelle Andréani... L'envie de construire son univers, d'être plus en harmonie entre ses choix et son idéal, la volonté de découvrir des textes, de raconter des histoires, de débattre au cœur de l'humain le pousse à la mise en scène : 23 créations d'auteurs contemporains, 4 pièces d'auteurs classiques, 5 opéras, 3 spectacles urbains déambulatoires...

L'esprit d'équipe, la volonté de participer à des aventures communes, le guide au cœur des *Larrons* dont il est le directeur depuis 20 ans.

Parmi ces dernières créations : *La soupe aux Orties* de Roger Défossez avec lequel il est le **Lauréat du Prix Charles Oulmond de La Fondation de France**, *Le jeu de l'amour et du hasard*, de Marivaux, *L'Alpenage de Knobst* de Jean-Loup Horwitz, *Après l'incendie* de Xavier Jaillard, *Le dernier venu* de Roger Defossez, *L'échange* de Paul Claudel, *Qui est tu Fritz Haber ?* de Claude Cohen qui reçoit le **Prix Coup de Cœur de la presse OFF 2013 et le prix de meilleur révélation masculine**, *Les coquelicots des tranchées*, pièce qu'il a co-écrit avec Georges Marie Jolidon et qui obtient **La Bourse Beaumarchais**, le **Prix du public OFF 2014**, et le **Molière 2015 Théâtre Public**, *Zigzag* qu'il a écrit, mis en scène et joué et enfin *La mère confidente* de Marivaux

## CREATRICE DECOR : Caroline MEXME

Caroline MEXME, après une formation à l'ENSATT puis à l'École supérieure d'Art Dramatique du TNS, a signé les scénographies et/ou costumes de Christian Rist, Serge Noyelle, Hervé Petit, Cécile Garcia Fogel, Nicolas Bataille, Rachel Salik, Philippe Macaigne, Brigitte Foray, Sotigui Kouyate... Elle a conçu des décors dans de petites scènes comme le Théâtre de la Huchette ou de plus grandes comme la Comédie Française. Elle a déjà travaillé avec Xavier Lemaire sur : *L'imposture comique*, *Vainqueurs*, *La soupe aux orties*, *Fleurs et affinités*, *Asie-Afrique*, *Le jeu de l'amour et du hasard*, *L'Alpenage de Knobst*, *L'échange*, *L'Amour Impérial* ...



# LES COMEDIENS



## ISABELLE ANDREANI

### - Lisette

Isabelle Andréani a été formée à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris. Elle a une formation également de Théâtre Masqué et de Clown avec notamment Mario Gonzalez, Arianne Mouchkine.

Elle joue de nombreux classiques : Marivaux, Molière, Beaumarchais, Goldoni, Feydeau... Actrice de Compagnie, elle a travaillé notamment 9 ans avec Jacques Seiler.

Elle participe aux créations d'auteurs contemporains tels que : Y. Simon, L-C Sirjac, X. Durringer, V. Feyder, C. Thibaut, D. Keen (*Puisque tu es des miens*) et Hanokh Levin Kroum *l'Ectoplasme*, mise en scène C. Poirée - Théâtre de la Tempête.

Sous la direction de C. Thibaut, elle fera les créations de: *Intérieurs* et *Immortelle Exception* ainsi qu'en avril 2010, la pièce *Eté*, au Théâtre de l'Etoile du Nord.

Sous la direction et avec Xavier Lemaire, elle joue Eve dans *Adam, Eve et descendances* de P.Bancou, elle interprète le rôle de Lisette dans *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, le rôle de Marthe dans *L'échange* de Paul Claudel, et Clara dans la pièce de Claude Cohen *Qui es tu Fritz Haber ?*, ainsi que Martine dans *ZigZag* de Xavier Lemaire et enfin Lisette dans *La mère confidente* de Marivaux

Pour *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* elle a obtenu le prix Charles Oulmont sous l'égide de la fondation de France 2008.



## MARIE DELAROCHE

### - Madame Argante

Pianiste de formation, elle se découvre une passion pour le théâtre quand elle rencontre Danièle BOUVIER au Conservatoire de Fontenay-sous-Bois, dont elle suivra les cours pendant deux ans. Puis elle intègre le cours de Jean-Laurent Cochet qu'elle suit pendant quatre

ans. Sous sa direction, elle interprète la Du Parc dans « L'Impromptu de Versailles » de MOLIERE. Elle complète sa formation avec Jack WALTZER à l'Actor's Studio, à l'Atelier de Belleville avec Yvan BACCIOCCHI (mime), et avec Marc ADJAJ, au Magasin. Elle interprète Joséphine de Beauharnais dans « Napoléon Unique » de Paul RAYNAL au Tambour Royal, puis toujours Joséphine, dans « Osée Joséphine » création de Jean-Yves DRETZOLIS, au Petit Hébortot. Dans « Un air de Famille » de BACRI et JAOUI, elle interprète Yolande, au Montmartre Galabru, puis elle reprend le rôle de la Veuve de « L'Ecole des Veuves » de COCTEAU à l'Essaïon avant d'interpréter la marquise de Merteuil dans « Les Liaisons Dangereuses » de Pierre CHODERLOS DE LACLOS. Actuellement elle joue également dans la pièce « La Valse du Hasard » de Victor Haïm (Création Avignon 2015).



## MANON MONTEL

### - Angélique

Formée à l'école Claude Mathieu (Jean Bellorini, Georges Werler...), Manon Montel complète son apprentissage d'actrice, par la maîtrise du clown et du masque. Elle suit également un cursus de danse classique (Rosella Hightower), afin de développer le ressenti et l'expressivité de son corps de comédienne. Rapidement elle a la chance d'incarner certains grands rôles du répertoire, que ce soit dans la tragédie (Camille dans *Horace* de Corneille), dans le drame romantique (Roxane dans *Cyrano de Bergerac*) ou dans la comédie (Charlotte dans *Dom Juan* de Molière). Au cinéma, elle est choisie comme doublure

d'Isabelle Carré dans le film de Jean-Pierre Amérys, *Les Emotifs Anonymes*. Depuis 2009, elle mène de front sa carrière de comédienne et de metteur en scène.



## THIBAUT PINSON

- *Dorante*

Il suit une formation d'acteur auprès d'Annie Noel Reggiani aux ateliers du Sapajou, puis aux ateliers du Sudden sous la direction de Raymond Acquaviva. Il fait ses premières armes au sein de la compagnie Brocéliande et participe à la création du « kantik Opéra », sous le regard bienveillant de Moni Grégo et des E.A.T (écrivains associés au théâtre). Il aborde les classiques comme « Roméo et Juliette », « Andromaque », « Tartuffe », sous la direction de Raymond Acquaviva et de François Bourcier. Il fait la rencontre de Victor Quezada Perez et devient clown de théâtre avec la compagnie Umbral, joue les pièces de Visniec, « l'Histoire du communisme racontée aux malades mentaux » et « Petit boulot pour vieux clown ». Il a récemment rejoint la compagnie du Lierre dirigée par Farid Paya, pour l'adaptation de plusieurs récits du « Livre des Rois » iranien. En

2014, il travaille avec Xavier Lemaire, et interprète un jeune soldat dans « Les coquelicots des tranchées » de Xavier Lemaire et Monique Jolidon.



## FRANC JAZEDE

- *Lubin*

Initialement formé à l'école Florent puis au fil de différents stages (Jean-paul Denizon, Jean-Pierre Garnier, Bruno Putzulu etc.), il tourne au cinéma sous la direction de Jean-Paul Rappeneau, Catherine Breillat, Camille de Casabianca, Bertrand Tavernier, Ghaouti Bendedouche, Vincent Garenq. A la télévision avec Gérard Vergès, Dominique Baron, Jean-Dominique De Larochefoucault, Pascale Dallet, Josée Dayan, Patrice Martineau.

Au théâtre, il joue Tchekov sous la direction de Jean-Pierre Garnier puis Molière, Marivaux, Buzzati, Valle Inclan, Labiche, Shakespeare sous la direction de Jean-Luc Revol dont un récent *Hamlet* avec Philippe Torreton. Il interprète aussi Goldoni, sous la direction de Gildas Bourdet, Guitry sous celle de Nicolas Briançon, Marivaux sous la houlette de Christophe Lidon ou Mario Franceschi et

Feydeau avec Taïra.

Une aventure théâtrale avec Christian Caro le mène à jouer plusieurs de ses textes sous sa direction. Il interprète aussi d'autres auteurs contemporains comme Gildas Bourdet (dirigé par Jean-Michel Lahmi), Colin Teevan et Eric Léonard. Quelques spectacles de rue en création collective, en complicité avec Eric Léonard.

## XAVIER LEMAIRE

- *Ergaste*

(voir Bio Le metteur en scène et comédien)



## VALEURS ACTUELLES

N° 4182 DU 19 AU 25 JANVIER 2017

Thibault Pinson  
et Isabelle Andréani :  
un spectacle réussi.



### Bonne mère

Les mauvaises pièces de Marivaux sont assez rares. Et il n'y a pas grand risque à aller découvrir une pièce moins connue. Pour preuve cette bonne *Mère confidente*.

Quand la pièce commence, Angélique et Dorante se sont rencontrés dans un jardin et il y a eu entre eux comme une espèce de coup de foudre. Tout serait parfait dans le meilleur des mondes si le jeune homme était aussi riche que sa dulcinée. Aucun problème pour Angélique, qui place l'amour au-dessus de la richesse. Mais madame mère ne le voit évidemment pas du même oeil. Et Angélique respecte et aime sa mère et pour rien au monde ne voudrait la blesser...

La pièce est passionnante en ce sens qu'elle a une vraie dimension chrétienne. Comment peut-on aimer si cet amour est porteur de souffrance pour

les autres et, *a fortiori*, pour ceux qu'on aime? La moderne et dégourdie suivante Lisette a beau mettre la belle raison de l'amour en avant et le jeune Dorante tenter de la persuader de l'enlever, rien n'y fait: la belle résiste à la facilité et au désir. Quitte à en souffrir. Non par obéissance et fragilité mais parce qu'elle comprend intuitivement que la vie, construite sur une tâche et une blessure, serait impossible.

Xavier Lemaire signe une mise en scène qui mêle le meilleur et le futile. Et ce futile gâche un peu le plaisir que l'on pourrait prendre. Sa mise en abyme qui part d'un tableau de Watteau est totalement inutile. De même le traitement qu'il fait du personnage de Lubin. Il caricature aussi le rôle de l'oncle généreux qu'il joue lui-même. On pourrait enfin lui reprocher d'aborder les personnages d'une manière très lisse, à la limite du premier degré. Pour le reste, le travail est quasi parfait. Et il fait assez bien sentir la belle dimension quasi christique d'Angélique la si bien nommée. Et puis il y a la distribution: Isabelle Andréani, en Lisette, est vraiment excellente. Même son surjeu à du sens. Et les deux comédiennes, Manon Montel et Marie Delaroche, qui jouent mère et fille sont très bien. Malgré toutes ces coquetteries inutiles, ce spectacle est tout de même une réussite. ●

Jean-Luc Jeener

**La Mère confidente**, de Marivaux.  
Studio Hébertot, 21 heures, Paris XVII.  
Tél.: 01.42.93.13.04.

13 janvier 2017

## LA MERE CONFIDENTE de Marivaux



LA MERE CONFIDENTE, est le deuxième volet du Cycle consacré au sympathique Xavier LEMAIRE, au Studio Hébertot.

Ce texte de Marivaux date de 1735, et la Mise en Scène de Xavier LEMAIRE, le rend très contemporain.

Le jeu excellent de tous les comédiens, fait véritablement merveille :

Isabelle ANDREANI, Marie DELAROCHE, Manon MONTEL, Xavier LEMAIRE, Franck JAZEDE, Thibault PINSON, (en

alternance avec Victorien ROBERT).

Musique: Fred JAILLARD

Lumières: Didier BRUN

Un super décor articulé de Caroline MEXME, qui signe aussi les costumes.

Une très agréable soirée, le triomphe du talent !!!

Les Jeudis, Vendredis et Samedis à 21H00

(Attention si vous avez le document des trois pièces, La Mère Confidente est annoncée le jeudi à 19H00... Je m'y suis cassé les dents...)

Le Dimanche à 16H30

STUDIO HEBERTOT

01 42 93 13 04



24 décembre 2016  
Frédéric Pérez

## MÈRE CONFIDENTE au Studio Hébertot



Une comédie sociale avant l'heure, revêtant les attributs du drame bourgeois pour y dénoncer les faux-semblants des mœurs de l'époque où l'Être et le Paraître se battent pour avoir la part du lion. L'argument se révèle une ravageuse et raffinée analyse morale des nantis d'alors et joue de la confrontation du double triomphe du langage et de l'amour. Considérée comme une pièce à part dans l'œuvre de Marivaux, LA MÈRE CONFIDENTE, écrite en 1735, connaît un grand succès au cours du 18<sup>ème</sup> siècle puis elle est peu souvent reprise ensuite.

Marivaux fait conjuguer la légèreté des propos avec la férocité du rire pour donner une force subtile et profonde à la satire de la duplicité et du mensonge. Il nous dépeint une aristocratie plus préoccupée par la richesse de biens que par celle du cœur ; par l'attachement aux valeurs d'une autorité castratrice plutôt que par l'émancipation des humains et tout particulièrement celle des femmes ; par une éducation liberticide et misogyne, réduite au respect des dominants en lieu et place d'une éducation progressiste visant l'épanouissement individuel.

Dans une société qui fait peu de cas du bonheur, Marivaux colore sa comédie d'une dimension morale qui prétend donner une leçon sur le mariage traditionnel établi et arrangé, sans considération pour les sentiments des jeunes promis.

Nous trouvons là un Marivaux « philosophe » à l'instar de Jean-Jacques Rousseau, son contemporain et proche, qui développera plus tard les notions d'humanisme moral et de contrat social. En mettant en avant les sentiments, LA MÈRE CONFIDENTE, s'oppose à la tyrannie des parents et prône la liberté d'aimer selon ses émotions avant les raisons de le faire.



Avec une surprenante audace, dans un décor labyrinthique (tiens donc, ce n'est donc pas tout droit ?) d'un tableau déstructuré du voyage à Cythère de Watteau (oh, l'île de l'amour !), Xavier Lemaire choisit un parti-pris burlesque pour traiter cette pièce avec toute l'efficacité qu'un message rieur peut avoir. Nous nous délectons de voir ainsi la rhétorique adroite de Marivaux magnifiée dans son discours par une exposition hilarante, jouée avec les habits de la farce. La puissance de la dénonciation y trouve son compte, le public

aussi.

Nous rions, surpris et ravis, des tours et des détours de la suivante Lisette et du valet Lubin, qui nous montrent par la duplicité calculée de l'une et la cupidité baignée de bêtise de l'autre, les excès de la duplicité et de la cupidité de leurs propres maîtres.

Reconnaissons quand même qu'une mère voulant devenir la confidente de sa fille pour mieux la contrôler, c'est gros comme un platane. Il faut une bonne dose d'innocence et de soumission

pour y croire un instant. Malheureusement, Angélique la fille de la mère confidente, tombe dans le panneau. Le prénom peut-être ? L'éducation plus sûrement !...



Bien sûr, le sentiment triomphera. Le savoir-faire de Lisette et le bon sens de Lubin ne sont pas étrangers à cette victoire de l'amour.

D'un abattage incroyable de dynamisme, la distribution toute entière nous cueille dès le début, nous émeut et nous fait rire tout le long. La sincérité des amoureux (Manon Montel et Thibault Pinson, romantiques à souhait) ; le machiavélisme et le désarroi de la mère (Marie Delaroche, fine et sensible); la fourberie perfide de Lisette (Isabelle Andréani, pêchue, drôle et habile); la truculence de Lubin (drôle et fourbe à claquer); la bonhomie clownesque de l'oncle (Xavier Lemaire, désopilant)...Tout ce beau monde et leurs belles manières passent la rampe avec brio et délice.

Une pièce de Marivaux où le grotesque des mœurs dénoncées est poussé jusqu'au bout du burlesque. Un savoureux spectacle à voir sans hésitation !



**De Marivaux. Mise en scène de Xavier Lemaire. Assistance à la mise en scène de Marc Siemiatycki. Musique de Fred Jaillard. Lumière de Didier Brun. Décors et costumes de Caroline Mexme. Avec Isabelle Andréani, Marie Delaroche, Frank Jazédé, Xavier Lemaire, Manon Montel et Thibault Pinson.**

Jours et horaires sur la page [www.studiohebertot.com/la-mere-confidente](http://www.studiohebertot.com/la-mere-confidente) - 78 bis Boulevard des Batignolles, Paris 17<sup>ème</sup> - 01.42.93.13.04

*Photos © C. Courtois*

16 décembre 2016  
Chantal de Saint-Rémy

## La Mère Confidente

*Sympathique et joyeux*

de Marivaux  
Studio Hebertot  
78 bis Boulevard des Batignolles - 75017  
Tél. : 01 42 93 13 04  
<http://www.studiohebertot.com>  
Jusqu'au 5 février: Jeudi 19h, vendredi & samedi 21h, dimanche 16h30



### Thème

L'éternelle Lisette a organisé une rencontre entre Dorante et Angélique, qui s'aiment d'un amour tendre. Malheur, Dorante est désargenté et Madame Argante organise pour sa fille Angélique un riche mariage avec Ergaste, dont Angélique ne veut pas.

Au milieu de tout ce petit monde, un personnage douteux profite de tous en faisant payer son espionnage à chacun.

Evidemment, malgré quiproquos et retournements de situations, tout va s'arranger...pour le bonheur de tous !

### Points forts

1 Une équipe de comédiens "investis", qui s'amuse beaucoup sur scène et nous entraînent dans leurs sympathiques délires. Il y a du rythme, c'est enlevé.

2 Un décor très astucieux, fait de morceaux de grands tableaux autour desquels circulent tous ces comédiens. C'est original et rigolo.

3 On est vraiment dans Marivaux: combines et compagnie. Madame Mère propose à sa fille d'être sa confidente comme s'il s'agissait d'une amie à qui elle pourrait tout dire.

Mais, pas si simples les rapports mère-fille. Cela, c'est éternel...

### Points faibles

Pour ma part, j'aurais préféré voir des comédiens en costume d'époque.

### En deux mots ...

C'est joyeux, sympathique, distrayant.

A voir en famille.

### Recommandation

Bon

14 décembre 2016  
Marie-Pierre Paillot

## LA MÈRE CONFIDENTE

**LA MÈRE CONFIDENTE** de Marivaux. Mise en scène Xavier Lemaire avec Isabelle Andreani, Marie Delaroche, Manon Montel, Xavier Lemaire, Franck Jazédé, Thibault Pinson ou Victorien Robert.

Qui de la mère ou de la confidente saura prendre la décision la plus appropriée, face aux sentiments de sa fille unique ? Fin psychologue, Marivaux en donne la meilleure réponse qui soit.

Le hasard fait se rencontrer Angélique et Dorante en promenade dans la forêt qui avoisine le domaine de la famille de la jeune fille, non loin de la propriété où le jeune homme est venu passer quelque temps. Dans ce cadre bucolique, le coup de foudre est réciproque. Cependant, comment Dorante, prétendant de bonne mine mais cadet a priori sans espérances, peut-il aspirer à demander la main d'une jeune fille fortunée que sa mère souhaite unir à un trentenaire triste comme un bonnet de nuit mais très riche, répondant au nom d'Ergaste ? Lisette, la suivante d'Angélique, tente tous les stratagèmes pour voir éclore le bonheur des deux jeunes gens, quitte à trahir madame Argante, sa maîtresse, tandis que Lubin, valet et garde sans vergogne, sert les uns et les autres pour le grand profit de son escarcelle...

Les pièces de Marivaux invitent à créer des mises en scènes en accord avec leur modernité. Celle imaginée par Salomé Villier pour « Le Jeu de l'amour et du hasard » (n°396), reprise en ce début de saison, en est un bel exemple.

Xavier Lemaire a choisi le cadre d'une salle de musée où est exposé « Le Pèlerinage à l'île de Cythère », dit « l'Embarquement pour Cythère », célèbre toile de Watteau qui, selon Rodin, retrace les trois étapes de la séduction. Les personnages batifolent en costumes du XXI<sup>e</sup> siècle au milieu d'un décor fait de panneaux représentant les parties du tableau, devenus les recoins, cachettes ou obstacles que toute forêt possède. Témoin des émois et des chassés-croisés des uns et des autres, Lubin joue les espions, usant de l'accent des gens de sa condition mais n'hésitant pas à pasticher à son gré notre plus célèbre rockstar !

Ce spectacle peut ne pas convaincre les traditionalistes mais réjouira les scolaires ainsi réconciliés avec le pensum que signifient généralement pour eux les classiques.

Avec « La Mère confidente » et « Qui es-tu Fritz Haber ? » sur une même affiche, le cycle Xavier Lemaire est à saluer pour son éclectisme.

*Studio Hébertot 17e.*



11 décembre 2016

S.LB



## **La mère confidente (jusqu'au 5 février)**



au Studio Hébertot, 78bis boulevard des Batignolles 75017 Paris (jusqu'au 08/01 : jeudi à 19h, vendredi et samedi à 21h et dimanche à 16h30 – du 10/01 au 05/02 : du jeudi au samedi à 21h et dimanche à 16h30 sauf le 15/01)

Mise en scène de Xavier Lemaire avec Isabelle Andréani, Marie Delaroché, Manon Montel, Franck Jazédé, Xavier Lemaire, Thibault Pinson ou Victorien Robert (en alternance) écrit par Marivaux

La mère confidente, que joue actuellement au Studio Hébertot la troupe de Xavier Lemaire, a été écrite par Marivaux en 1735. Certes, elle n'est pas très connue, a du être rarement jouée et, en l'écoutant, on comprend que Marivaux a dû en faire l'esquisse en 1738 de ce qui sera plus tard l'une de ses pièces maîtresses, Les fausses confidences.

En effet, c'est le même sujet, la mère pressée de trouver un mari pour sa fille, celle-ci qui en a trouvé un mais qui, naturellement, n'est pas du goût de la mère, la suivante toute dévouée à la fille mais servant un peu de « messagère » (de nos jours, on dirait plutôt entremetteuse), et tout finissant bien pour le bonheur des amoureux ! Evidemment, ce « brouillon » n'a jamais le charme du chef-d'œuvre, d'autant que La mère confidente est trop bavarde avec trop de redites et de longueurs. On aurait d'ailleurs pu couper certaines scènes sans dommage. Mais on reste toujours conquis par le style si fluide et si ingénieux.

Il y a toujours là, quelques soient les pièces sous les exquis raffinements du langage, l'unique objet de son étude, l'amour, et l'observation de l'être aimé. Les comédiens dans leur ensemble nous replongent dans ce climat délicat : ils jouent juste, sont émouvants et fins. Une petite réserve tout de même, concernant celle qui joue Lisette la servante : elle en fait trop, trop de cris, trop de va-et-vient, trop de mouvements, trop de gesticulations, à côté de la réserve de bon ton des autres membres de la troupe. Bref, ça choque un peu ! Xavier Lemaire, le chef et le metteur en scène, a droit aux éloges : il interprète lui-même l'oncle de Dorante qui se transforme au cours de la représentation, de prétendant indésirable en oncle gâteau, avec beaucoup de drôlerie et même de bouffonnerie. Un grand bravo à lui.....

novembre 2016  
M.M.

## LA MÈRE CONFIDENTE – Studio Hébertot

Comédie de Marivaux, mise en scène de Xavier Lemaire, avec Isabelle Andréani, Marie Delaroche, Manon Montel, Franck Jazédé, Thibault Pinson et Xavier Lemaire.



"*La Mère confidente*" de Marivaux, déclinaison de "L'Ecole des mères", constitue une comédie alambiquée nonobstant une intrigue simple, celle de l'amour contrarié par un mariage imposé.

En effet, il lève l'obstacle non par le subterfuge et la farce mais par le triomphe de l'amour sincère intervenant après une succession de scènes argumentatives entre une fille à la fois passive et récalcitrante et une mère parangon de vertu et experte en chantage affectif.

De plus, il renouvelle également les caractères convenus avec une mère, chef de famille aisée détentrice de l'autorité parentale, se révélant fine mouche qui a tôt fait, devant le refus de sa fille, qui n'est ni une coquette ni

une désenchantée marivaldienne se méfiant de l'amour mais une ingénue, de suspecter l'idylle nouée avec Dorante, jeune homme de bonne naissance mais désargenté.

Et ce d'autant que le personnel, une suivante-entremetteuse contre promesse de rétribution future et un valet-espion qui émarge à tous les caisses, ne ménage pas sa peine pour jouer les informateurs pour la bonne cause.

**Xavier Lemaire**, également au jeu dans le rôle du barbon bonhomme, déroule la partition dans une scénographie inventive et judicieuse de **Caroline Mexme**, un décor de salle de musée présentant la toile "Le Pèlerinage à l'île de Cythère" de Watteau qui se déploie pour former un labyrinthe qui, toutefois et en l'espèce, pâtit de l'étroitesse du plateau qui impacte la fluidité des déplacements.

Et il opte pour une mise en scène recontextualisée, avec quelques dispensables inserts anachroniques à vocation comique, et survoltée sur le mode du mouvement perpétuel au tempo vivace de commedia dell'arte, tout revenant au moderato pour surligner les scènes de confrontation, bien tenu par les comédiens.

Ainsi, entre la suivante pétulante et volubile (**Isabelle Andréani**), agitée comme une toupie, une mère hystérique (**Marie Delaroche**) en "fausse" confidente, le valet (**Franck Jazédé**) fan de Johnny Hallyday, le couple d'amoureux, elle, naïve girouette, lui, énamouré sans malice, (**Manon Montel** et **Thibault Pinson** tous deux bien distribués en terme d'emploi) séduit par sa fraîcheur et sa justesse de jeu.

# La Provence

L'ARRACHE-COEUR

## La mère confidente (\*\*\*\*\*)

PUBLIÉ LE DIMANCHE 13/07/2014 À 10H25

Pièce peu connue de Marivaux, la mère confidente est une histoire d'amour, une de plus, entre Angélique et Dorante. Leur passion se révèle après quelques rencontres hasardeuses lors des promenades journalière mais Dorante se trouve ne point être en possession de biens suffisants pour épouser sa bien aimée. Madame Argante, mère d'Angélique, désire connaître les sentiments et les actions de sa fille et devient sa confidente.

Dans ces enchevêtrements de situations, le paysan Lubin va jouer le rôle d'espion pour chacun. Cette pièce révèle la complexité du rapport aux autres et à la vérité vis-à-vis de la famille et des sentiments amoureux. Les décors, simples et inventifs, permettent à la mise en scène de dégager tout le caractère humoristique et pittoresque des situations, s'amplifiant avec les extraordinaires « mimiques » des comédiens.

Le caractère intergénérationnel de ceux-ci offre une dimension universelle et humaine à la pièce. Ils dégagent avec talent toute la sensualité et l'émotion présentes dans l'œuvre de Marivaux et nous accordent un moment de théâtre gai et enjoué!

*Théâtre, tout public. Jusqu'au 27 juillet. 18?/12?/12?. 04 86 81 76 97.  
[www.theatre.arrachecoeur.fr](http://www.theatre.arrachecoeur.fr)*

Marie Dumas

# Vaucluse

matin

le douphine

## LA MÈRE CONFIDENTE

Nous sommes accueillis par les visiteurs d'un musée. Le guide s'arrête devant un Watteau. Et par la magie du théâtre, et l'ingénieux décor labyrinthique de Caroline Mexme, nous passons de l'autre côté de la toile. Xavier Lemaire signe une mise en scène magique de cette comédie, que Marivaux écrivit en 1735 et trop peu jouée depuis, alors qu'il y excelle à mettre les cœurs à nu pour en dévoiler leurs plus indicibles battements. C'est, comme souvent, l'histoire de deux jeunes gens qui s'aiment, en dépit de tout, et

qui sont aidés dans leur dessein par une habile servante. Mais s'ajoute à cela une réflexion étonnamment moderne sur la relation entre une fille, aimante et obéissante, et sa mère, qui voudrait être sa confidente. Toute la troupe joue à merveille, et en particulier Nassima Benchicou, qui interprète une Lisette malicieuse et tourbillonnante, et Franck Jazédé, dans le rôle de Lubin, paysan à l'accent inimitable, et qui donne au marivaudage des allures de farce.



L'ARRACHE-COEUR

## LA MERE CONFIDENTE

Une pièce peu connue de Marivaux, mais qui illustre avec fantaisie les tenants et les aboutissants de l'amour, jouée avec grand entrain.

### LE PITCH

Dorante et Angélique se sont rencontrés par la complicité de Lisette. Ils s'aiment mais Dorante n'a pas de bien et leur amour est suspendu au choix de Mme Argante, maire d'Angélique, qui envisage un autre prétendant pour sa fille.

### L'AVIS DU FESTIVALIER

Une salle de musée avec « L'embarquement pour Cythère » de Watteau, un coin de pelouse, une robe XVIIIe et un gardien, le décor est planté ; on va continuer la visite en rêvant de fêtes galantes, des étapes successives de la séduction ainsi que le disait Rodin. C'est le prélude à l'adaptation de « La mère confidente » de Marivaux, adaptée par Xavier Lemaire avec une belle fantaisie.

La douce Angélique et l'intrépide Dorante, les deux amoureux, se sont rencontrés et avoués leur amour, la mère d'Angélique, la manipulatrice Mme Argante soupçonneuse, convainc donc son adorable fille d'être sa confidente, tout en s'assurant les indiscretions d'un peu scrupuleux et inénarrable Lublin qui, lui, profite des largesses de tout un chacun sans scrupule aucun.

La pièce s'articule autour des sentiments dans toutes ses représentations avec une fantaisie et une énergie propre à Marivaux, que les interprètes n'ont aucun mal à s'approprier ; ils s'en délectent même et donnent libre cours à leur façon de pour le plus grand bonheur du public.

Dans cette comédie d'apparence légère mais intense, Xavier Lemaire souligne non seulement les enjeux du rapport amoureux et la volonté pour les jeunes gens de concrétiser cet amour face à la volonté parentale de protéger son enfant . Une lecture pleine de modernité des relations mère- fille nous est donnée avec une grande sincérité dans leur rôle par Marie Delaroche, la mère possessive et Alice Allwright, la fille aimante et partagée. Quant à Nassima Benchicou, la suivante, elle illustre avec panache et conviction le rapport social, cher à Marivaux, au même titre que l'inénarrable Lublin de Frank Jazédé. Paul Alexandre Grenier, quant à lui, fait preuve d'une réelle sincérité dans son rôle de Dorante, l'amoureux inconditionnel.

Le burlesque et le drame se côtoient joyeusement et le rire l'emporte dans la salle embarquée pour Cythère pour l'amour de Marivaux ! C'est enlevé, inventif, joyeux.... une excellente dose d'antidépresseur avec pour seul effet secondaire : le rire à profusion ! A consommer sans modération!

L'arrache-coeur, 13 rue du 58e RI à 14 h 45. Jusqu'au 27 Juillet. Tarifs :18 €, carte OFF 12 €. Résas. 04 86 81 76 97.

par La Rédaction d'AviNews le 11/07/2014 à 11:30

### La Mère confidente

Une salle de musée avec *L'embarquement pour Cythère* de Watteau, un coin de pelouse, une robe XVIIIe et un gardien, le décor est planté. On va continuer la visite en rêvant de fêtes galantes, des étapes successives de la séduction, ainsi que le disait Rodin. C'est le prélude à l'adaptation de la pièce de Marivaux, adaptée par Xavier Lemaire avec une belle fantaisie. La douce Angélique et l'intrépide Dorante, les deux amoureux, se sont rencontrés et avoués leur amour, la mère d'Angélique, la manipulatrice Mme Argante soupçonneuse, convainc donc son adorable fille d'être sa confidente, tout en s'assurant les indiscretions d'un peu scrupuleux et inénarrable Lublin

qui, lui, profite des largesses de tout un chacun sans scrupule aucun. La pièce s'articule autour des sentiments dans toutes ses représentations avec une fantaisie et une énergie propre à Marivaux, que les interprètes n'ont aucun mal à s'approprier ; ils s'en délectent même et donnent libre cours à leur faconde pour le plus grand bonheur du public. Une lecture pleine de modernité des relations mère-fille nous est donnée avec une grande sincérité dans leur rôle par Marie Delarochette, la mère possessive. Le burlesque et le drame se côtoient joyeusement et le rire l'emporte dans la salle embarquée pour Cythère pour l'amour de Marivaux ! C'est enlevé, inventif, joyeux....



une excellente dose d'anti-dépresseur avec pour seul effet secondaire : le rire à profusion ! À consommer sans modération •

» *L'Arrache-cœur*, 13 rue du 58<sup>e</sup> RI à 16 h 40. Du 4 au 26 juillet à 16 h 40. Tarifs : 18 €, carte OFF & enfant 12 €. Résas. 04 86 81 76 97.

# La Provence

.com

## THÉÂTRE DE L'ARRACHE-COEUR LA MÈRE CONFIDENTE (\*\*\*)



Festival d'Avignon

Critiques Avignon Off



Mercredi 08/07/2015 à 19H54



Réagir

Le cher Marivaux est toujours aussi fin et cruel et cette "Mère confidente" ne le démentira pas. Dans un décor de fond de scène un peu alambiqué (ce qui se justifie pleinement par l'esprit de la pièce), les comédiens jouent une jolie partition à l'unisson d'un auteur classique, mais qu'on se doit de redécouvrir.

"La Mère confidente", pièce mal connue de Marivaux, est une histoire d'amour entre un jeune homme pauvre, Dorante, et une fille bien dotée, Angélique. La mère d'Angélique va vouloir espionner les amours de sa fille et devenir ainsi sa confidente. La mise en scène de Xavier Lemaire rend habilement compte de la complexité des rapports humains et du sentiment amoureux, en parfaite adéquation avec le texte.

En costumes modernes, mais sans jamais dénaturer le propos, les acteurs offrent une belle homogénéité d'interprétation. La mère du titre, incarnée par Marie Delarochette, rappellera peut-être à certains des souvenirs de la grande Geneviève Casile. On passe un agréable moment devant un théâtre de facture classique et simple. Une bonne manière de s'initier au marivaudage.

À 16h40. Tarifs: 12/8 euros. 04 86 81 76 97. <http://theatre.arrachecoeur.fr/>

Jean-Noël Grando